

Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse

Herausgeber: Pro Senectute Suisse

Band: - (2005)

Heft: 3

Artikel: Aider les aînés est l'affaire de tous

Autor: Seifert, Kurt

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-789362>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aider les aînés est l'affaire de tous

Avec l'augmentation massive, dans un futur proche, des personnes âgées qui nécessitent des soins, on peint le diable sur la muraille. L'évolution démographique représente-t-elle effectivement une menace pour la cohésion sociale?

Selon des commentateurs de renoms, l'Europe serait un «continent de vieux». Nous serions à la fois menacés par une diminution de la population et un «survieillissement» des personnes. On craint une «lutte de générations» : le nombre restreint de jeunes met en péril le financement et les soins de la population vieillissante qui ne cesse d'augmenter. Ce genre de message est juste bon à captiver l'attention du public, mais les incidences qui en découlent dans la réalité sont d'un autre ordre.

Des expertes et experts sérieux savent que des considérations sur l'évolution démographique peuvent très vite déraper vers un discours démagogique qui répand la peur et un sentiment paralysant d'impuissance face à une situation complexe et indiscernable. D'où l'importance de prendre connaissance de ces études qui ne ramènent pas la réalité à un simple schéma noir blanc.

Une meilleure santé

Le sociologue François Höpflinger et la politologue Valérie Hugentobler ont récemment présenté une étude sur les soins liés à la vieillesse, leurs formes diverses et les perspectives qui en découlent pour notre société. Ils sont arrivés à la conclusion que, sur l'ensemble de la population, l'augmentation des besoins en soins n'est pas proportionnelle au nombre de personnes ayant atteint l'âge de l'AVS. Cela s'explique avant tout par le fait que l'état de santé actuel des personnes âgées s'est amélioré en comparaison à la précédente génération des aînés.

Un élargissement des mesures préventives gériatriques pourrait contribuer à atténuer les effets du vieillissement démographique de sorte que, dans un avenir proche, il n'y ait qu'une augmentation modérée du nombre de personnes nécessitant des soins. Les auteurs comptent avec une augmentation maximale de 20% durant la période qui portera de l'an 2000 à l'an 2020. Il y a actuellement en Suisse entre 115'000 et 135'000 personnes âgées qui nécessitent des soins.

Pas de «culture du pessimisme»

Une majorité de ces personnes – environ 60% – sont soignées à domicile. La responsabilité des soins incombe très souvent à la femme: qu'il s'agisse de l'épouse qui soigne son mari, ou de la fille qui s'occupe de ses parents tributaires de soins. L'homme est toutefois aussi disposé à prodiguer des soins, surtout chez les couples plus âgés qui vivent ensemble. Les auteurs écrivent: «le fait que les hommes envisagent d'apporter une aide et des soins peut être le signe d'une évolution importante chez les personnes d'un âge très avancé».

Les craintes, exprimées à maintes reprises, concernant le fait que, dans un avenir proche, plus personne ne sera disposé à prodiguer des soins dans le cercle familial, ne sont pas fondées aux dires de François Höpflinger et Valérie Hugentobler. Selon eux, de telles craintes sont l'expression d'une «culture du pessimisme», qui ne fait plus confiance à la solidarité entre générations. Ils concluent en revanche que, pour le moins à court et à moyen termes, le potentiel d'aide et de soins dans le couple et la famille aura plutôt tendance à augmenter «parce qu'il y a actuellement plus de personnes très âgées qui ont un partenaire et de la descendance». C'est seulement pour la période portant au-delà de 2030, qu'il faudra s'attendre à une proportion nettement plus élevée de personnes très âgées sans descendance. Le vieillissement démographique n'a rien d'une menace apocalyptique tel qu'il a pu parfois être perçu. Nous devrions toutefois prendre

Les effets du vieillissement démographique peuvent être modérés.

en considération le fait que le besoin en soins chez les aînés, pour lequel nous devrons trouver des solutions sociales contractuelles, représentera un défi de plus en plus grand pour notre société. Ce serait fatal si l'on s'imaginait que des prestations de soins professionnels pourraient être économisées sur le dos des familles, en l'occurrence des femmes qui devraient prendre en charge ces soins.

Le rapport entre les prestations de soins professionnelles et les prestations de soins familiales doit être rééquilibré. C'est seulement en apportant un solide appui aux aidants familiaux que ceux-ci pourront continuer à effectuer leurs tâches exigeantes – sans à leur tour avoir besoin de soins pour avoir dû assumer cette activité de soignant. Une «culture d'aide aux aidants» fait partie intégrante de la «culture d'aide aux personnes âgées». Cela vaut aussi bien pour les aidants familiaux que pour les professionnels des soins.

Formuler des propositions de réforme

François Höpflinger et Valérie Hugentobler formulent une liste de propositions sur la réforme des soins chez les aînés. Ils se prononcent ainsi en faveur d'autres mises en œuvre de soins ambulatoires (Association suisse des services d'aide et de soins à domicile), tout en réclamant une collaboration plus étroite entre les soins ambulatoires et les soins stationnaires. A l'avenir, il ne sera pas possible de renoncer à des structures de soins stationnaires pour les personnes âgées.

Les auteurs de l'étude constatent que, selon les régions, l'on ne se préoccupe pas assez des offres pour personnes âgées faisant état de symptômes dépressifs, de même que pour les personnes souffrant de démence, de leur entourage proche. Dans ce domaine, il y a précisément un gros besoin à rattraper – car: «la démence est une maladie qui perturbe non seulement la personne concernée mais modifie la base même du système familial.» Une étude pilote menée à Zurich démontre que l'accompagnement et la formation des

aidants familiaux a des effets positifs sur le bien-être et la qualité de vie. Cela fonctionne surtout remarquablement bien pour les personnes proches ayant peu de formation ou une formation moyenne – et donc, en général, pour des personnes difficiles à motiver pour ce genre d'offres.

Tirer des conclusions

Cette étude nous permet de tirer des conclusions pour le travail et les prestations de service de Pro Senectute:

- La prévention et la promotion de la santé chez les aînés ont pris une importance certaine. Il faudrait surtout en faciliter l'accès pour les personnes qui, pour des raisons biologiques, n'ont qu'une prise de conscience réduite de leur santé.
- L'accompagnement des aidants familiaux, qui dans bien des cas ont aussi atteints l'âge de l'AVS, est de plus en plus important. Les groupements de proches ne réduisent pas la charge qu'implique le fait de prodiguer des soins mais peuvent contribuer à alléger cette charge.
- Le financement des soins chez les aînés est un thème qui préoccupe beaucoup les personnes âgées et leurs proches. Il importe de trouver des solutions qui tiennent sérieusement compte du «besoin en soins» en tant que risque collectif.

Nous avons besoin d'une «culture d'aide et de soins».

Dans leur étude, François Höpflinger et Valérie Hugentobler mettent en garde contre la pression de la collectivité publique à faire des économies, au détriment de structures de soins bien développées, ce qui complique la maîtrise des phénomènes de vieillissement démographique. *kas*

François Höpflinger, Valérie Hugentobler: soins familiaux, ambulatoires et stationnaires des personnes âgées. Perspectives pour la Suisse, Berne (Edition Hans Huber) 2005, 137 pages, 39.90 francs. Une traduction française du livre paraîtra à la fin 2005 chez «Médecine & Hygiène».